

## Mémoires de plantes

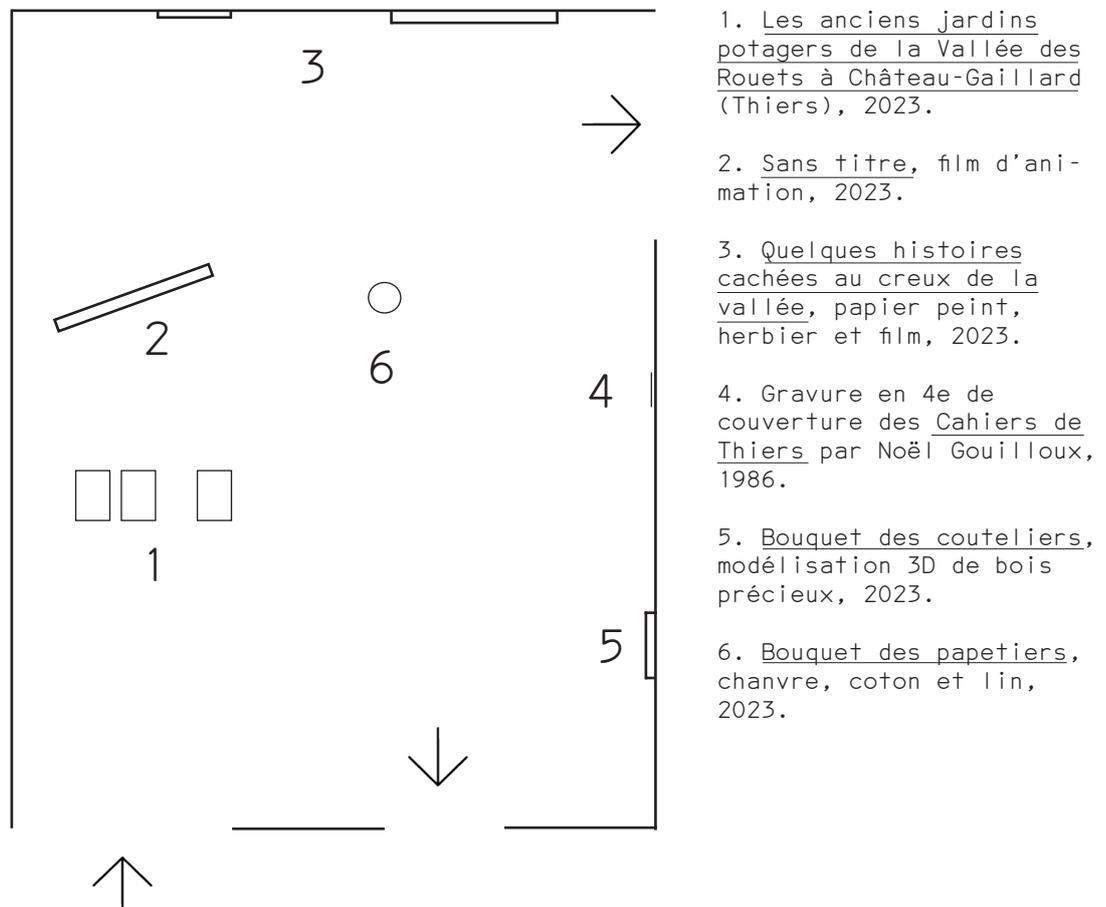
Nicolas Pirus

Comme des bruissements incertains dans les sols sédimentaires, les plantes portent en elles les mémoires et les histoires intimes ou collectives qui s'y sont déposées avec le temps. A travers leurs cultures, leurs usages, leurs symboliques ou encore les paysages qu'elles ont contribué à façonner, elles nous révèlent l'histoire d'un territoire.

L'exposition *Mémoires de plantes* de Nicolas Pirus est issue d'un travail réalisé au cours d'une résidence de territoire au printemps 2023 à Thiers. Au fil de ses recherches autour des plantes locales et de leurs usages, dans la vallée de la Durolle, il a collaboré avec l'artiste et botaniste Lisa Bottcher, ainsi qu'avec des habitants du territoire de générations différentes, amateurs ou néophytes de la cueillette, s'intéressant particulièrement aux vertus médicinales et gustatives de certaines plantes. Ce travail collaboratif a mené à la mise en place d'ateliers de collecte, de reconnaissance de plantes à l'oeil nu et au microscope ou encore à la co-création d'un herbier. En parallèle, l'artiste s'est penché sur l'histoire de végétaux aujourd'hui disparus, mais qui ont laissé quelques traces de leur passage dans la vallée, révélées par les archives municipales et les archives du musée de la coutellerie de Thiers.

Au Creux de l'Enfer, le fruit de ce travail prend la forme d'une installation aux allures de diorama grandeur nature, constitué à la fois de documents d'archives, de plantes prélevées et séchées et d'images numériques, fixes ou animées, entre reconstitutions et paysages fantasmés.

### Plan de l'exposition



### **1. Les anciens jardins potagers de la Vallée des Rouets à Château-Gaillard (Thiers), 2023.**

Plans et témoignages retranscrits à la suite d'une enquête orale menée en 1982 auprès des émouleurs de la Vallée des Rouets. Archives du Musée de la Coutellerie, Thiers. Fac-similés imprimés sur du papier du Moulin Richard de Bas, 2023, 20 x 30 cm.

Nicolas Pirus s'est intéressé à l'usage quotidien de la terre à proximité du Creux de l'Enfer, et en particulier aux carrés potagers entretenus autrefois par les émouleurs de la vallée des rouets. En dialogue, une motte de terre a été prélevée à proximité du rouet dénommé «Chez Lyonnet», le tout dernier émouleur de la vallée.

### **2. Sans titre, 2023.**

Film d'animation, 2 minutes 40.

A partir de collectes de plantes effectuées au bord de la Durolle et dans les jardins de l'hôpital à Thiers, l'artiste a conçu des herbiers, qu'il a numérisés et détournés afin de les transformer en personnages-herbiers, qui s'animent sous nos yeux, et prennent soin à leur tour d'un jardin.

### **3. Quelques histoires cachées au creux de la vallée, 2023.**

Herbier, papier peint et film

Sur le mur central, une image sous forme de papier peint nous met en présence d'un paysage immersif recomposé qui nous propulse dans la plaine de la Limagne, représentant toutes les époques, toutes les histoires et toutes les plantes croisées par Nicolas Pirus au cours de sa résidence. À gauche se trouve l'herbier réalisé en collaboration avec les habitants du territoire, à droite se trouve un film d'animation qui retrace les différentes histoires de plantes glanées au fil de la résidence. D'une reconstitution des jardins de l'ancien hôpital de Thiers réalisée à partir de scans 3D aux plantations de mûriers expérimentées jadis, en passant par les rizières et les cultures de chanvre, ce film nous met en présence de la végétation d'hier et d'aujourd'hui et des histoires humaines qui y sont associées.

Herbier, 2023

18 planches de 20 x 30 cm assemblées en leporello. Plantes séchées incrustées dans de la pâte à papier. Planches réalisées au cours d'ateliers de co-création avec Lucile L, Monique C, Marie F, Marie-Claude G, Michelle S (habitantes de Thiers fréquentant l'espace de vie sociale de l'Atrium) et Amine B, Jibril E, Sharleen H, Raphael M, Alina R, Kintana R, Zoé V, Noémie M, Bastien D, Aymen G et Kaitlyne M (ALSH de Thiers), avec la participation de Zélie D.

En croisant connaissances et imaginaires d'habitants de la ville de Thiers de différentes générations, un herbier a été confectionné au cours d'une série d'ateliers de co-création issus de cueillettes et d'échanges sur les usages de ces plantes aux vertus tantôt médicinales, tantôt gustatives sous forme d'onguents, de baumes, de liqueurs ou encore de pestos. Parmi celles-ci, on trouve des orchidées, du lamier, des pulmonaires, du sureau, du millepertuis, de l'arum... chacune ayant ses propres récits et usages. Chaque planche d'herbier se présente comme une hybridation de différentes plantes aux différentes vertus, comme une recette, n'indexant ni espèces ni usages, mais plutôt des désirs dont l'équilibre restera le secret de celles et ceux qui les ont conçues, comme des "histoires cachées sous la peau des forêts"\* : l'herbier qui donne l'amour, celui qui rassemble les énergies, celui qui rend invisible ou encore celui qui permet de s'envoler...

\* Leanne Betasamosake Simpson, *Cartographie de l'amour décolonial*, 2018, Éditions Mémoire d'encrier, p.20.

Papier peint et film, 2023.

Impression numérique sur papier, 8 x 3 m. / Film, 10 minutes 45.

En consultant les archives municipales de Thiers et celles du Musée de la Coutellerie ainsi qu'en rencontrant certains habitants, Nicolas Pirus a découvert d'autres histoires de plantes : celles du chanvre, du mûrier, du riz et du bois, plantes qu'il mêle à celles trouvées dans la vallée, au sein de reconstitutions virtuelles. Le chanvre, qui a été cultivé en Auvergne jusqu'au 18e siècle, en particulier dans la plaine de la Limagne, était utilisé pour produire des cordes et des toiles exportées vers les ports normands pour équiper les navires de la flotte royale, mais également utilisé dans la fabrication de la pâte à papier jusqu'au déclin de cette activité à Thiers au début du 18e siècle. La culture du mûrier, en parallèle de l'élevage des vers à soie, a été fortement encouragée en France à partir du 16e siècle et aurait été expérimentée à Thiers à partir du 18e siècle, jusqu'à ce que l'industrialisation de la production textile et l'importation de soie moins onéreuse entraînent l'arrêt de la production locale. Le riz a également fait l'objet d'une tentative d'expérimentation agricole dans la vallée des usines de Thiers en 1741, pour lutter contre les épisodes de famine. Transformées rapidement en marécages insalubres, ces rizières expérimentales provoquèrent une épidémie, connue sous le nom de «peste du riz», et furent abandonnées.

#### **4. Gravure en 4e de couverture du Pays Thiernois par Noël Guilloux, 1986.**

Reproduction de la gravure, impression numérique, 20 x 30 cm, 2023.

Ce travail mené à Thiers en résidence fait écho à des recherches que Nicolas Pirus mène depuis près d'un an et demi autour des rapports entre colonisation et botanique. En consultant les archives de la ville de Thiers, Nicolas Pirus s'est aperçu que ses armoiries représentaient un trois-mâts, souvent associé à un soleil en arrière-plan, comme cela est représenté sur cette gravure qui illustre dans les années 1980 la quatrième de couverture d'un journal consacré au patrimoine thiernois, intitulé *Le Pays Thiernois et son patrimoine*. Pour l'artiste, cette image entre en résonance avec celle du Soleil d'Orient, premier navire construit par la Compagnie des Indes au 17e siècle dans la future ville de Lorient, en Bretagne, en vue d'expéditions coloniales. Plus largement, on peut y voir une référence aux échanges commerciaux liés à la vallée des usines de Thiers.

#### **5. Bouquet des couteliers, 2023.**

Modélisation 3D de bois précieux : palissandre, cochenille et ébène. 2 minutes.

Le territoire thiernois semble très lié au bois, et notamment aux bois précieux importés en partie des colonies européennes, et utilisés pour réaliser les manches des couteaux fabriqués à Thiers. Nicolas Pirus anime et sublime ces végétaux, au sein d'un «bouquet numérique».

#### **6. Bouquet des papetiers, 2023.**

Fleurs séchées de chanvre, coton et lin (plafond)

Ce bouquet suspendu fait référence aux cultures liées à la fabrication du papier, industrie prééminente pendant plusieurs siècles à Thiers.

### **Nicolas Pirus.**

Nicolas Pirus est un artiste français né en 1993. Diplômé des Beaux-Arts de Bourges en 2018 et du post-diplôme art de l'Ensba Lyon en 2022, il vit et travaille à Saint-Étienne. Sa pratique collective et multimédia entremêle film, animation 3D, écriture ou installation. Son travail s'intéresse aux récits oubliés et aux formes impossibles d'une écologie numérique. Son travail a été présenté au CIAP Vassivière, au Frac Lorraine (Metz), au CDN la Comédie de Caen, à la Serre (Saint-Etienne), au réfectoire des nonnes (Lyon), au Beursschouwburg (Bruxelles), à CLTR-E (Pantin), au centre d'art la Chapelle saint Jacques (Saint Gaudens), au Hasard Ludique (Paris), à La\_Box (Bourges), au festival B(s)ttf (Paris), à la zentral (Suisse).

# Mémoires de plantes

Nicolas Pirus

Exposition du 24 juin au 17 septembre 2023

Du mercredi au dimanche de 14:00 à 18:00

Entrée libre et gratuite

Le Creux de l'Enfer  
Centre d'art contemporain  
d'intérêt national  
Vallée des usines  
83-85, avenue Joseph Claussat  
63300 Thiers

Tél : 04.73.80.26.56  
info@creuxdelenfer.fr  
www.creuxdelenfer.fr

Suivez-nous

• Facebook:

Le Creux de l'enfer

• Instagram:

@creuxdelenfer

• Twitter:

@leCreuxdelenfer

• YouTube:

Le Creux de l'enfer



L'exposition de Nicolas Pirus fait suite à une résidence réalisée en partenariat avec la Ville de Saint-Etienne et la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes sur le territoire du Parc Naturel Régional Livradois-Forez, en particulier à Thiers. Elle a donné lieu à des ateliers de co-création menés avec l'accueil de loisirs de Thiers ainsi que l'espace de vie sociale de l'Atrium à Thiers, avec la collaboration de l'artiste et botaniste Lisa Bottcher. Une exposition à l'automne 2023 est prévue dans La Serre, lieu d'expressions artistiques à Saint-Etienne.

Nicolas Pirus souhaite particulièrement remercier :

Sophie Auger-Grappin, Sophie Chappat, Perrine Poulain, Morgane Pasco, Ludovic Jouet, Delphine Grimaud, Aurélien Abrioux, Charlotte Auché, Lisa Bottcher, Lucile Lavest, Monique C, Marie F, Marie-Claude G, Michelle S, Blandine Petelet, Amine B, Jibril E, Sharleen H, Raphael M, Alina R, Kintana R, Zoé V, Noémie M, Bastien D, Aymen G et Kaitlyne M, Michel Sablonnière, Florence Grangeponde, Valérie Vigier, Mme Damas, Noémie Pirus-Hassid, Mawena Yehouessi, Blanche Lafarge



Le Creux de l'Enfer est un centre d'art contemporain d'intérêt national  
membre d'AC//RA Art contemporain en Auvergne-Rhône-Alpes,  
du réseau d'art contemporain Adele et  
de d.c.a. / Association française de développement des centres d'art.